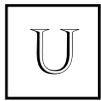


Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



UN AVANT-GOUT
DE LA
GEHENNE

Dans la leçon précédente, nous avons vu une créature hybride “sauterelle-cheval-scorpion-homme¹” relâchée en grand nombre sur la terre. Les tortures que ces créatures firent subir à l’homme ne le changèrent pas ; mais Dieu n’en avait pas encore terminé. Il était décidé (il l’est toujours) à utiliser tous les moyens pour faire revenir les gens vers lui. Ainsi, le verset 12 du chapitre 9 déclare : “Le premier malheur est passé. Voici que deux malheurs viennent encore après cela” (cf. 8.13). Le “premier malheur” était celui des horribles sauterelles annoncées par la cinquième trompette. Le prochain sera l’armée d’anges qui paraîtra au son de la sixième trompette. Le troisième et dernier malheur sera la dernière trompette, celle du retour du Seigneur.

Les sept trompettes présentent une progression d’idées : les quatre premières suggèrent que le péché détruit la vie en général ; la cinquième proclame que le péché torture et tourmente ; la sixième déclare que le péché aboutit souvent à la mort. Nous verrons aussi que le péché fait mal non seulement au pécheur, mais également à d’autres personnes autour de lui.

LA VOIX VENANT DE L’AUTEL (9.13)

Lorsque le sixième ange sonna de sa trompette, Jean entendit “une voix venir des quatre cornes de l’autel d’or² qui est devant Dieu” (v. 13). Cet autel avait été introduit au verset 3 du chapitre 8. De l’encens fut ajouté aux prières des saints. En réponse à ces prières, un feu venant de l’autel fut jeté sur la terre, afin de venger les fidèles. La réapparition de l’autel rappelle que Dieu entend les prières de son peuple, et qu’il y répond.

La voix venant de l’autel n’est pas identifiée. Dans Apocalypse 16.7, l’autel lui-même parlera, et c’est peut-être le cas ici. L’important est que l’autel se trouve “devant Dieu”, ce qui fait de ses paroles un commandement divin.

LES ANGES DE L’EUPHRATE (9.14-16a)

La voix dit à l’ange de la sixième trompette : “Délie les quatre anges qui sont enchaînés sur le grand fleuve, l’Euphrate” (v. 14). Ces instructions furent aussitôt suivies : “Et les quatre anges qui étaient prêts pour l’heure, le jour, le mois et l’année, furent déliés pour tuer le tiers des hommes” (v. 15).

¹ Earl F. Palmer, *1, 2, 3 John & Revelation*, The Communicator’s Commentary Series, vol. 12 (Dallas : Word Publishing, 1982), 188. ² Exode 37.25 parle des “cornes” de l’autel des parfums. Il s’agissait d’extensions à ses quatre coins. Dans la littérature apocalyptique, les cornes représentaient la force. Ces “quatre cornes de l’autel d’or” sont également significatives du fait que le sang sacrifié était parfois aspergé sur elles (Lv 4.7).

Notons quelques détails intéressants de ces deux versets :

(1) *Cette action devient significative*, du fait qu'elle se situe sur l'Euphrate. Plus tard, la sixième coupe sera également versée au même endroit (16.12).

L'Euphrate demeurait particulièrement important pour les Juifs. Il faisait partie des quatre fleuves qui sortaient d'Eden (Gn 2.10, 14), première demeure de l'homme et lieu de son premier péché (Gn 3). Ce fleuve avait constitué la frontière nord de la terre promise à Abraham, puis donnée à ses descendants (Gn 15.18 ; Ex 23.31 ; 1 R 4.21). De plus, l'Euphrate représentait pour les Hébreux une source de danger constant, car leurs ennemis les plus farouches étaient établis sur l'autre rive. L'Euphrate est mentionné dans les menaces envers Israël à cause de ses péchés (cf. Es 8.5-8 ; Jr 46.10). Les Assyriens et les Babyloniens l'avaient traversé pour prendre en captivité les tribus du nord et du sud — ultime humiliation pour les Juifs.

L'Euphrate avait également son importance particulière pour Rome. De l'autre côté se situait les Parthes, seule véritable puissance militaire sur les frontières de l'Empire³. Les Parthes possédaient la cavalerie la plus redoutable au monde. Après la cuisante défaite qu'ils infligèrent au général Crassus en 53 avant J.-C., la seule évocation des "rois qui viennent de l'Orient" pour lancer une attaque "sur le grand fleuve, l'Euphrate" suffisait à donner des frissons à tout général romain.

L'auteur Ray Summers observe trois facteurs à l'origine de la chute de l'Empire romain : des calamités naturelles, une corruption interne et des invasions militaires. M. Summers souligne le fait que les quatre premières trompettes suggèrent des calamités naturelles ; il dit aussi que la cinquième trompette peut représenter une corruption interne. Sa conclusion en est que la sixième trompette symbolise le troisième facteur, celui des invasions militaires⁴. Cette application de ce texte est plausible.

N'oublions pas, cependant, que le langage reste symbolique et non littéral. L'auteur désire

davantage passer le message général d'un danger imminent, d'un danger créé par le péché, qu'identifier un lieu géographique spécifique ou une armée d'invasion particulière. L'armée au-delà de l'Euphrate était "plus terrible que toute armée humaine, car elle était surnaturelle, et même infernale⁵."

(2) *La chronologie de la situation est également significative*. Les quatre anges étaient "prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année" (v. 15a). Cette expression désigne de manière saisissante un temps spécifique, un temps "fixé dans l'Esprit de Dieu⁶". La Bible en français courant (FC) traduit : "c'est précisément pour cette heure, de ce jour, ce mois et cette année". Le message est donc que Dieu contrôle tout selon un plan connu de lui seul (cf. Ac 1.7). Son peuple peut savoir qu'au moment propice il accomplira ses desseins.

(3) *La raison de cette situation est également intrigante et même déconcertante* : les anges "furent déliés pour tuer le tiers des hommes" (v. 15b). Pour la première fois, une trompette est sonnée pour signaler la mort d'êtres humains. Les quatre premières trompettes concernaient le monde naturel, ce qui faisait également souffrir les hommes, mais de manière indirecte. La cinquième trompette visait les hommes, mais les sauterelles n'avaient pas le pouvoir de tuer (9.5a). Par contre, le but clairement annoncé de la sixième trompette était d'anéantir un tiers de la race humaine.

Une fois encore, le jugement était partiel. Les deux tiers de l'humanité n'étaient pas touchés (9.20a). Dieu espérait trouver parmi ces gens des personnes qui se repentiraient.

(4) *Un des aspects les plus troublants de ce passage est l'identité des quatre anges* (vs. 14b-15a). Il ne s'agit pas de savoir si ce sont les mêmes anges qui ont retenu les vents de la destruction (7.1), ou si ce sont de "bons" anges par rapport à de "mauvais" anges. Tout cela n'a aucune importance. Dans tous les cas, ces anges étaient contrôlés par Dieu, ils accomplissaient son dessein. Le fait qu'ils étaient quatre suggère que leur action se dirigeait vers la terre entière.

Ce qui nous rend perplexes vient ensuite.

³ Voir l'article détaillé sur Parthes dans le premier numéro de cette série. ⁴ Ray Summers, *Worthy Is the Lamb* (Nashville : Broadman Press, 1951), 159. ⁵ G. R. Beasley-Murray, *The Book of Revelation*, The New Century Bible Commentary Series (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1974), 164. ⁶ Homer Hailey, *Revelation : An Introduction and Commentary* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1979), 235.

Lorsque les anges sont prêts, on leur donne des instructions, puis ils sont relâchés. Nous nous attendons à lire le récit de quatre anges qui accomplissent leur mission. Au lieu de cela, nous lisons que “le nombre des combattants de la cavalerie était de deux myriades de myriades” (v. 16a). Nous ne savons d’où viennent ces cavaliers, ni où sont partis les anges (qui ne reviennent plus dans le texte).

La plupart des commentateurs supposent que les quatre anges mènent l’armée de cavaliers à travers l’Euphrate. Si tel est le cas, le texte ne le dit pas. Si nous considérons que les visions sont comme des songes, il est possible de voir une autre possibilité. Puisque la mission des anges est de tuer un tiers de l’humanité (v. 15) et que l’armée de cavaliers effectue en fait cette mission, il est possible que les anges et l’armée sont une seule et même entité.

Robert Mulholland écrit : “Dans une de ces modulations de l’image si courantes dans l’expérience des visions, les quatre anges deviennent d’un coup une grande armée de cavaliers⁷.” Si nous visualisons cette scène de la fin du chapitre 9, imaginons d’abord la forme des anges ; voyons ensuite cette forme frémir, puis devenir floue, et enfin se changer en une vaste armée devant nous⁸.

LES CAVALIERS DE LA GEHENNE (9.16-19)

Jean se surpasse dans sa description de “200 millions de chevaux à queue de vipère et respirant le feu, sortant de Mésopotamie⁹”.

L’apôtre dit d’abord que “le nombre des combattants de la cavalerie était de deux myriades de myriades” (v. 16a : “deux cents millions” - FC), l’un des chiffres les plus énormes de tout le livre de l’Apocalypse. “En formation régulière, cela ferait une armée de cavalerie de 1,6 kilomètre de largeur et 136 kilomètres de long !” Jean ne pouvait compter une telle multitude, comme il ne pouvait compter les 144 000 du

chapitre 7 : il *entendit* le chiffre (9.16b), peut-être prononcé par un ange.

Ce chiffre n’est pas à considérer littéralement. Le prochain verset souligne le fait qu’il s’agit d’une vision. Le chiffre “deux” signifie force, alors que “dix” multiplié par lui-même décrit une plénitude intensifiée. Les “deux cents millions” de cavaliers démontrent donc une puissance invincible. Pourquoi un tel chiffre ? Jim McGuiggan répond : “Il s’agit de flanquer la frousse à l’ennemi, de permettre aux saints de se réjouir d’avoir un Dieu qui tient une telle armée à sa disposition, de mettre l’accent sur la maîtrise phénoménale de Dieu dans la circonstance¹⁰.” *On pourrait dire que la peur que Dieu veut infliger à l’ennemi est la peur des conséquences de ses péchés.* Souvenons-nous que l’un des buts des trompettes est d’avertir les habitants de la terre et de les amener à la repentance.

Cette vision d’une force irrésistible annonçait aux chrétiens de l’époque de Jean que Dieu disposait de plus qu’il n’en fallait pour se débarrasser de leurs persécuteurs. Elle annonce à toute époque que le péché engendre des conséquences à la fois terribles et inévitables, pour les nations et les individus.

Jean s’apprête à décrire les cavaliers et leurs chevaux. Mais avant de le faire, il précise que ce qu’il voit est une vision “ainsi dans la vision, je vis (...)” (v. 17).

Seulement ici dans le livre de l’Apocalypse Jean dit spécifiquement que ses révélations lui sont données par une vision. La remarque n’est pas superflue (...) mais elle indique que ses descriptions doivent être comprises de manière hautement symbolique¹¹.

Jean vit que les cavaliers¹² avaient “des cuirasses (couleur) de feu, d’hyacinthe et de soufre” (v. 17).

La vision emploie donc les trois couleurs primaires : rouge (le feu), jaune (le soufre) et le

⁷ M. Robert Mulholland, Jr., *Holy Living in an Unholy World : Revelation*, The Francis Asbury Press Commentary Series (Grand Rapids, Mich. : Francis Asbury Press of Zondervan Publishing House, 1990), 198. ⁸ Les réalisateurs des films modernes utilisent un effet spécial appelé “morphing”, une technique informatique qui fait transformer une personne en quelqu’un (ou quelque chose) d’autre. Le terme anglais “morphing” vient de *metamorphosis*, le terme grec qui signifie “changer de forme”. ⁹ Michael Wilcock, *I Saw Heaven Opened : The Message of Revelation*, The Bible Speaks Today Series (Downers Grove, Ill. : Intervarsity Press, 1975), 98-99. ¹⁰ Jim McGuiggan, *The Book of Revelation*, Looking into the Bible Series (Lubbock, Tex. : International Biblical Resources, 1976), 143. ¹¹ Robert Mounce, *The Book of Revelation*, The New International Commentary on the New Testament Series (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1977), 202. ¹² Dans l’armée parthe, cavaliers et chevaux portaient des cuirasses.

bleu (l'hyacinthe¹³). La Parole Vivante traduit : "Ils étaient revêtus de cuirasses rouge feu, bleu hyacinthe et jaune soufre."

Les chevaux étaient encore plus impressionnants que leurs cavaliers : "Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions" (v. 17c). Nous avons déjà rencontré plusieurs fois dans ce texte le symbole du lion (4.7; 5.5; 9.8). Au chapitre 9 il semble représenter principalement la force, avec en second lieu le pouvoir de châtier ou de détruire. Les chevaux à tête de lion étaient très forts, car ils devaient être l'instrument de la mort de milliers de personnes.

"De leurs bouches sortaient du feu, de la fumée et du soufre" (v. 17d). Pour comprendre ce tableau, essayez de voir le feu et la fumée, essayez de sentir le soufre. Toute personne qui connaît cette odeur de soufre, avec sa puanteur acre d'œufs pourris, ne l'oubliera jamais.

L'expression "du feu, de la fumée et du soufre" est synonyme de châtement divin. Lorsque Dieu détruisit les villes méchantes de la plaine, il "fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu venant de l'Éternel¹⁴" (Gn 19.24). L'Apocalypse nous parle du châtement réservé à ceux qui persistent à suivre Satan :

[Ils seront] tourmenté[s] dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau. La fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles, et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui se prosternent devant la bête et devant son image, et quiconque reçoit la marque de son nom (Ap 14.10-11, cf. 19.20; 20.10; 21.8).

Comprenons-nous bien. *Les monstres à tête de lion au chapitre 9 ne représentent pas l'étang de feu et de soufre; mais on pourrait dire qu'ils représentent un avant-goût de la géhenne.* Parfois, pendant des moments de joie et de communion, nous avons l'impression d'un avant-goût du ciel. De même, ces chevaux horribles permettent aux hommes de voir un peu les horreurs de la géhenne.

Le plus significatif est sans doute le fait que le feu et le soufre sortaient "de leurs bouches".

Selon le verset 19, "le pouvoir des chevaux est dans leurs bouches". Lorsque nous avons étudié l'image de l'épée qui sortait de la bouche de Jésus (1.16; 2.16), nous en avons conclu que cette épée représentait sa parole de jugement. Dans la vision des deux témoins que nous étudierons au chapitre 11, nous verrons du feu sortir de leur bouche pour détruire leurs ennemis (11.5), nouvelle référence à la parole proclamée. Nous verrons plus tard un fleuve d'eau sortir de la bouche du dragon (Satan) (12.15), et des esprits impurs sauter comme des grenouilles de la bouche des ennemis du Christ (16.13). Ces deux derniers incidents se réfèrent à l'habitude du diable de répandre des mensonges, des faussetés et une propagande immonde.

L'image de ces horribles choses sortant de la bouche des chevaux semble suggérer que les paroles prononcées constituent l'un des avant-goûts de la géhenne. Ceci nous rappelle Jacques 3.6 : "Or la langue aussi est un feu, elle est le monde de l'injustice : la langue a sa place parmi nos membres, elle souille tout le corps et embrase tout le cours de l'existence, embrasée qu'elle est par la géhenne."

Eldred Echols suggère que "la vraie menace des chevaux pour l'humanité était ce qui sortait de leur bouche : des fausses doctrines qui séparaient les gens de Dieu¹⁵." Nous ne devons pas limiter ce feu de mort à l'erreur religieuse. Les paroles sévères que nous laissons non-chalamment sortir de nos lèvres blessent et détruisent autant d'âmes que l'enseignement de l'erreur.

Le verset 19 fournit encore un détail sur ces étalons mortels : "Car le pouvoir des chevaux est (...) dans leurs queues ; leurs queues sont semblables à des serpents¹⁶ ; elles ont des têtes, et c'est par elles qu'elles font du mal." Ces bêtes étaient foudroyantes aux deux bouts, elles pouvaient tuer au départ comme à l'arrivée¹⁷ ! Leurs manœuvres tourbillonnantes, tournoyantes et frappantes font à nouveau penser aux sauterelles à la queue de scorpion. Certains

¹³ Ce mot peut également décrire une pierre précieuse de couleur bleue. Le même mot est employé en 21.20. ¹⁴ Cf. Psaume 11.6 ; Esaïe 34.9-10 ; Ezéchiel 38.22. ¹⁵ Eldred Echols, *Haven't You Heard ? There's a WAR Going ON ! : Unlocking the Code to Revelation* (Fort Worth, Tex. : Sweet Publishing, 1995), 180. Echols vise le faux enseignement d'un groupe précis. ¹⁶ Association possible avec "le serpent, appelé le diable et Satan" (12.9). ¹⁷ Plusieurs commentateurs font remarquer que les cavaliers parthes envoyaient une volée de flèches en avançant sur l'ennemi et une autre par-dessus les queues de leurs chevaux en se retirant. Ce fait peut avoir influencé l'image du verset 19.

commentateurs considèrent les chevaux comme les sauterelles en plus grand.

Le verset 18 souligne l'efficacité de l'arsenal de ces chevaux : "Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée et par le soufre qui sortaient de leurs bouches." Il n'est pas possible de donner un sens explicite à chacun de ces trois fléaux ; ce terme fait partie du langage de l'Exode utilisé dans tout ce texte, et le chiffre "trois" représente la nature divine de ce jugement.

Considérons maintenant la signification exacte de cette armée de 200 millions. Comme nous l'avons déjà vu, certains commentateurs considèrent que l'armée du chapitre 9 est une véritable armée : les préteristes pensent aux Parthes du premier siècle, les adeptes de l'approche chronologique parlent des hordes islamiques des 8ème et 9ème siècles, et les futuristes-prémillénaristes optent pour les armées de la Chine. On considère parfois les chevaux eux-mêmes comme des armes de guerre. Pendant la Grande Guerre, les commentateurs comparaient ces étalons qui respirent le feu à des tanks et des lance-flammes. Aujourd'hui, les chercheurs de sensations parlent de lance-missiles et d'autres armes de destruction massive.

Vous connaissez assez bien maintenant l'Apocalypse pour savoir que la plupart des interprétations mentionnées contredisent le but de ce livre¹⁸. Quel réconfort les chrétiens du premier siècle pouvaient-ils trouver dans des références mystiques à des armées qui ne devaient exister que des siècles plus tard, pour ne pas mentionner les tanks, les lance-flammes et les lance-missiles !

En revanche, on peut bien voir les chevaux et leurs cavaliers comme symboles de la guerre en général. En effet, l'Ancien Testament est rempli d'exemples de l'emploi par Dieu d'invasions militaires pour accomplir son dessein. Il est également vrai que Dieu mit fin au puissant Empire romain par une invasion militaire. Dieu utilisa même les terribles guerres du 20ème siècle pour accomplir son plan. La Grande Guerre, par exemple, accéléra les efforts missionnaires des Eglises du Christ. Beaucoup de soldats chrétiens

rentrèrent chez eux après le conflit, avec la ferme intention d'apporter l'Évangile aux pays où ils avaient servi. Nous devons comprendre que lorsque le monde se détraque, cela ne veut pas dire que Dieu le fait également. Son dessein continue de s'accomplir.

Mais (1) il ne faut pas pousser le symbolisme de la guerre trop loin. G. R. Beasley-Murray observe que "Jean aurait été étonné, et peut-être même amusé, de voir son tableau des cavaliers pris avec un réalisme trop solennel¹⁹." Warren Wiersbe écrit :

La description ne peut s'appliquer aux chevaux de guerre que nous connaissons, ni même à l'équipement moderne tel que les tanks. Affirmer qu'il s'agit d'une armée littérale appartenant à une nation (comme la Chine) avec 200 millions de soldats, c'est mal comprendre le message que Jean voulait communiquer²⁰.

(2) Il ne faut pas non plus limiter le symbolisme des cavaliers et des chevaux à une guerre physique. Cette dernière démontre en effet la cruauté de l'homme envers l'homme, car les victimes de la guerre sont souvent des populations de civils innocents ; mais ceci est également vrai de la vie en général.

Un pyromane met le feu à une université chrétienne, faisant \$1.5 million de dégâts. Un lycéen ouvre le feu sur un groupe d'étudiants membres de l'Église rassemblés pour prier. Un homme quitte sa femme pour une autre femme et détruit sa famille. Un conducteur ivre tue un homme et sa femme, laissant trois enfants sans parents. Un homme déterminé à imposer sa propre volonté divise une assemblée, qui voit alors ses membres se disperser et se perdre. Certaines de ces choses feront la une des journaux, d'autres pas. Sachons que comme le feu consume, la fumée suffoque et le soufre brûle, ainsi nos péchés blessent et détruisent les autres.

CONCLUSION

Dans la prochaine leçon, nous verrons que malgré les avertissements de Dieu, l'homme ne changea pas :

¹⁸ Une exception possible est celle qui concerne l'armée d'invasion des Parthes, qui avaient vaincu les armées romaines à plus d'une reprise. ¹⁹ Beasley-Murray, 166-167. ²⁰ Warren W. Wiersbe, *The Bible Exposition Commentary*, vol. 2 (Wheaton, Ill. : Victor Books, 1989), 595.

Les autres hommes, qui ne furent pas tués par ces fléaux, ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains ; ils ne cessèrent pas d'adorer les démons et les idoles d'or, d'argent, de bronze, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir ni entendre ni marcher ; ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs sortilèges, ni de leur inconduite, ni de leurs vols (9.20-21).

Nos cœurs sont-ils endurcis ? Tournons-nous vers le Seigneur aujourd'hui, pour notre bien et celui de ceux que nous aimons, car le péché a son effet sur la vie des autres !

QUESTIONS

1. Décrivez les mentions du fleuve Euphrate dans la Bible. Quelle était son importance pour les Juifs ? Pour les Romains ?
2. Quelle est la signification de l'expression : "l'heure, le jour, le mois et l'année" (9.15) ?
3. Quel est le sens du chiffre symbolique "deux myriades de myriades".
4. Décrivez les chevaux et leurs cavaliers et

donnez des significations possibles pour les différents détails. Quelle impression générale cette vision évoque-t-elle pour vous ?

5. Quelle est la symbolisme possible dans le feu qui sort des bouches des chevaux ?
 6. Cette leçon donne plusieurs exemples de l'effet du péché sur la vie d'autres personnes. Avez-vous d'autres exemples à suggérer ?
-

NOTES POUR ENSEIGNANTS ET PREDICATEURS

Si vous utilisez cette leçon pour une prédication ou un enseignement, vous voudrez prendre le temps de réviser le schéma : "LES TROMPETTES SONNENT L'ALARME !" dans la leçon "Dieu sonne le réveil".

On pourrait appeler cette leçon "Les cavaliers de la Géhenne".